



OH MERE

DISTRIBUTION /

SYNOPSIS /

NOTE D'INTENTION /

- I. Intentions
- II. Trame
- III. Inspirations / le Conte du genévrier et l'histoire de Pierre Rivière
- IV. Poétique de l'excès / La force grotesque
- V. Espace scénique
- VI. Création sonore
- VII. Création lumières
- VIII. Méthode de travail / La place du jeu

INSPIRATIONS ESTHÉTIQUES /

PRESSE PRÉCÉDENTE RÉALISATION : ANOUK /

ÉQUIPE /

CALENDRIER /

PROJET DE TRANSMISSION AUTOUR DU SPECTACLE / Laboratoire sur la force grotesque au théâtre

LA HUTTE /

CONTACT + PARTENAIRES /

Durée pressentie : 1h10

Un spectacle de Asja Nadjar

Production déléguée

LA
HUTTE

Création le 2 décembre 2023 au Pavillon de Romainville (93)

Coproduction

Groupe Geste(s) ; L'ECAM - Kremlin Bicêtre

Soutiens

DRAC Île-de-France (aide à la création) ; Région Île-de-France (aide à la diffusion) ; Ville de Paris (aide à la diffusion)

Résidences

Le Pavillon de Romainville, L'ECAM Kremlin Bicêtre, La Fonderie au Mans dans le cadre du plan de relance 2022 de la DRAC Pays de la Loire, La Manekine scène intermédiaire des Hauts de France et la Communauté de Communes des Pays d'Oise et d'Halatte, Les Plasticiens Volants dans le cadre du dispositif Transat financé par le Ministère de la Culture et les Ateliers Médicis // Merci à La Pokop et l'Université de Strasbourg, la Compagnie la Gueule Ouverte et Geoffrey Rouge-Carrassat ; au Théâtre de la Reine Blanche ; La Maison Artagon ; Le CNSAD ; Le Hall de la chanson et à l'Eventuel Hérisson bleu.

OH MÈRE

Mise en scène: Asja Nadjar

Avec : Antoine Amblard, Claire-Marie Daveau, Alicia Devidal et Maïa Foucault

Collaboration artistique, création sonore : Chloé Astor

Scénographie : Benjamin Fourcy

Costumes : Elena Bruckert

Création lumières : Emma Schler

Création prothèses et maquillage : Jean Ritz

Régie lumières : Titiane Barrel

Administration : Amandine Scotto



 **TEASER**

Photos et teaser réalisés lors de
la présentation de maquette d'OH MÈRE
sept 2023 à l'ECAM Kremlin Bicêtre (94)

© Lucas Delesvaux



SYNOPSIS

OH MÈRE est un conte cruel à la croisée des arts du geste, du théâtre et du clown.

Aristocrate déchue, une mère enceinte refuse d'accoucher depuis des années, partageant son quotidien avec son éternelle fille unique, qu'elle méprise. Un jour, deux enfants ploucs, un frère et une soeur en cavale, font irruption dans leur foyer. Prise de pitié, la mère les adopte immédiatement. Les enfants sont domestiqués, la fille s'encanaille.

INTENTIONS

« *L'enfance, c'est le paradis encerclé par la mort* » Hélène Cixous

À l'origine d'**OH MÈRE**, il y a une pulsion esthétique : Celle de convoquer au théâtre, une imagerie grotesque, avec ses corps excessifs, métamorphosés, pathétiques.

Cette façon de tordre le réel pour faire jaillir le monstrueux, représente pour moi une occasion purement théâtrale de troubler notre perception normative, et plus précisément ici, de traiter la violence et le délire qui sous-tendent les rapports parents-enfants. Au coeur de la pièce.

Je suis allée puiser dans les contes qui ont marqué et effrayé mon enfance. J'ai été frappée par la crudité et la force symbolique des toutes premières versions de certains contes que j'ai trouvées bien plus fortes de sens que les versions que nous connaissons, plus moralistes.

Une figure revenait toujours, **la Mère**.

OH MÈRE est un conte cruel qui place au centre de la narration la figure d'une Mère. Une mère névrotique qui ne sait plus quoi faire pour que sa fille Marlène la regarde. Une mère au ventre disproportionné, enceinte depuis des années et qui ne parvient pas à accoucher. Une mère qui ne sait pas jouer à la mère, ou qui ne veut pas. Une mère dévorée par ses névroses et qui en devient dévorante. Une mère enfant, comblant son angoisse par l'invention d'une multitude de jeux dont elle se lasse à peine commencés. Une mère Ogresse.

En parallèle, une autre famille est venue se greffer à cette situation initiale : celle d'un frère et d'une sœur en fuite, le frère vient de tuer ses parents. La rencontre entre ces deux familles est le début de notre histoire, que nous écrivons collectivement, au plateau, dans un aller-retour permanent entre la mise en scène et les comédien.ne.s.

Pour écrire ce conte, je me suis inspirée de deux histoires, l'une merveilleuse, « le conte du Genévrier » des frères Grimm et l'autre réaliste, « le fait divers de Pierre Rivière » et son adaptation cinématographique. Deux histoires comme points de départ à une réflexion sur la maternité que je tisse dans ce spectacle.

OH MÈRE est un récit de la maternité avec tout ce qu'elle peut contenir de noeuds, de noirceur, de pulsions de vie et de mort. C'est aussi le récit de trois enfants qui peinent à grandir sereinement et qui, par des jeux parfois transgressifs, tendent, peut-être, vers une voie émancipatrice.

Avec ce spectacle, je veux affirmer **un théâtre gestuel**. Le langage sera celui du corps. Un corps extra-quotidien. Proche du clown et du masque, les corps seront transformés, les caractères augmentés, les figures grotesques. Le grotesque m'intéresse par sa faculté à perturber la normalité, il crée un renversement des valeurs et donne forme à des peurs, des démons, avec la possibilité d'en rire. Un rire qui nous surprend, un rire exutoire.

Asja Nadjar

TRAME

Pierre et Aimée, un frère et une sœur malfoutus, prennent la fuite. Pierre vient de tuer leurs parents. Ils se réfugient dans une étrange maison où vivent depuis des siècles une mère, aristocrate déchue, et sa fille Marlène. Ici, le temps y est figé: la Mère, aussi omniprésente que désœuvrée, est enceinte et refuse d'accoucher depuis des années. La fille Marlène, aveugle et muette, ne grandit plus. D'abord, les deux familles s'apprivoisent, puis très vite, la Mère règne en ogresse tyrannique. Dans leurs corps d'adultes, les trois enfants vont devoir faire imagination commune pour déjouer l'atrocité à l'œuvre et tenter enfin leur métamorphose.

Différents types de jeux se mettent en place. Parmi les innombrables jeux compulsifs inventés par la Mère, certains sont imposés aux enfants. Un rapport de pouvoir s'établit et c'est elle qui rythme les journées. C'est aussi par le jeu, parfois grinçant, que les trois enfants parviennent à se rencontrer et à trouver un terrain de liberté et d'émancipation.

La bizarrerie de Pierre et le sang, tenace, sur ses bras ne font qu'accroître la méfiance de la Mère. En résulte une tension grandissante qui donnera lieu, à la suite d'un enchaînement de malentendus, au meurtre de Pierre par la Mère.

À partir du meurtre, se crée un basculement esthétique : le spectacle devient beaucoup plus visuel, imagé, symbolique. Un enchaînement de tableaux prend en charge la tension dramatique, et la musique se déploie dans la deuxième partie.

TABLEAU 1 / Le Crime

TABLEAU 2 / Le réveil de la Mère

TABLEAU 4 / Pierre et Aimée trouvent refuge

TABLEAU 5 / La nuit et le chien

TABLEAU 6 / La Tyrannie du silence

TABLEAU 7 / Pierre et Marlène

TABLEAU 8 / Jeux d'enfants

TABLEAU 9 / Marlène a ses règles

TABLEAU 10 / La claque



TABLEAU 11 / Pierre se tient droit

TABLEAU 12 / Le cauchemar

TABLEAU 13 / La vision de Marlène

TABLEAU 14 / Marlène découvre le dehors

TABLEAU 15 / La douleur

TABLEAU 16 / Le crime

TABLEAU 17 / Le diner

TABLEAU 18 / L'accouchement

TABLEAU 19 / La métamorphose

TABLEAU 20 / La Mère sans ventre

INSPIRATIONS / Le Conte du genévrier et Pierre Rivière

Comment les monstres deviennent-ils des monstres ?

« Il y a au fond du conte, continuant de rêver, en état de rébellion à l'état pur, en état de splendeur à l'état pur, un jadis animal aussi intraitable que l'enfant incorrigible. » P. Quignard

LE CONTE DU GENEVRIER

Le Conte du genévrier, c'est l'histoire d'un couple qui désespère d'avoir un enfant ; grâce au genévrier, le souhait se réalise mais la mère meurt à l'accouchement. Le père se remarie et un deuxième enfant naît, une petite Marlène. La nouvelle femme déteste le petit garçon né du premier mariage. **Elle finira par le tuer, le cuire et le servir au repas du soir. La petite soeur Marlène dépose les os sous le genévrier ; de l'arbre, l'enfant renaît alors sous la forme d'un oiseau qui répète : « Ma mère m'a tué / Mon père m'a mangé / Ma sœur Marlène / A bien pris de la peine / Pour recueillir mes os jetés / Dessous la table et les nouer / Dans son foulard de soie / Qu'elle a porté sous le genévrier ».**

La crudité de ce conte m'a interpellée. Il rassemble des motifs qui m'intéressent - **l'enfant follement désiré et l'enfant haï, la maternité et la grossesse, le motif du crime et de sa représentation symbolique, celui de l'ogresse et de la figure dévorante, la métamorphose** - mais c'est particulièrement **le sujet de la maternité et de ses troubles** que j'ai souhaité creuser et qui, finalement, rassemble tous les autres.

J'emprunte au conte une partie de sa structure, et plusieurs de ses motifs, mais je laisse mes propres visions se déployer. OH MÈRE est un tout autre conte qui s'écrit avec l'expérience du plateau. La forme du conte et sa force symbolique permet d'aller loin dans le sens. Sur scène il est un conte grotesque, où **le langage du corps se substitue au verbe**.

PIERRE RIVIERE

Quant à l'histoire de Pierre Rivière, et le film de René Allio qui a adapté ce fait divers, il est inspirant pour les figures du frère et de la soeur -Pierre et Aimée- (sortes d'Hansel et Gretel ou de Petit Poucet qui auraient conjuré le sort en passant à l'acte le plus impensable; tuer les parents), sans oublier la figure complexe et puissante de la mère dans le film. Une mère qui enchaîne les grossesses douloureuses.



Le fait divers de Pierre Rivière est une histoire qui se passe au XIXème siècle. Ce jeune paysan normand égorge à coups de serpe sa mère, une de ses soeurs et son jeune frère. Il prend la fuite et erre plusieurs semaines dans les bois avant de se faire arrêter (cette partie de l'histoire a particulièrement l'allure d'un conte). En prison, Pierre Rivière, que la plupart des témoins décrivent comme idiot, rédige un mémoire dans lequel il explique son geste. Il finira par se pendre dans sa cellule.



Image tirée du film *Moi, Pierre Rivière, ayant égorgé ma mère, ma soeur et mon frère...* de René Allio

L'histoire de Pierre Rivière et celle du Conte du genévrier, l'une réaliste et l'autre merveilleuse, se font écho à beaucoup d'égards : dans le récit de la cruauté - **c'est d'ailleurs intéressant de voir comment les contes touchent à un endroit de la violence qui surgit quotidiennement dans les faits divers** - mais aussi dans celui de la maternité. Ces deux mères ont un rapport complexe et ambivalent à la maternité.

POÉTIQUE DE L'EXCÈS

La force Grotesque



« Le corps grotesque est un corps en mouvement. Il n'est jamais prêt ni achevé : il est toujours en état de construction, de création et lui-même construit un autre corps ; de plus ce corps absorbe le monde et est absorbé par ce dernier » Mikhaïl Bakhtine

La dynamique de jeu pour les comédien.nes se trouve dans la lutte que les personnages mènent contre eux-mêmes et contre une réalité douloureuse et absurde ; les corps se déforment à force de limites et de contradictions, ils en deviennent monstrueux et risibles. J'aimerais que cette lutte soit jouissive pour les comédien.nes et les spectateur.rices, à l'image du *Grand Combat* de Michaux qui cherche un sens en déformant les mots ; là, il s'agira de déformer nos corps trop quotidiens pour faire jaillir la poésie. **En prenant appui sur le grotesque tel qu'il apparaît dans le domaine de la peinture et de la littérature, nous travaillerons avec Jean Ritz, maquilleur et créateur de prothèses, sur l'exagération de certaines parties du corps et du visage, il s'agira de construire un corps différent, d'en chercher la puissance dramatique et la force parodique.**

Les corps quotidiens inondent les scènes théâtrales et le grotesque est souvent réduit à des représentations caricaturales. C'est une forme ambivalente et difficile à définir, car mouvante, et souvent identifiée comme étant destiné à un jeune public (comme si l'univers monstrueux devenait psychologique dès lors qu'on grandit). Or, **c'est très souvent par ce biais-là – l'excès et le monstre – que, pour ma part, je retrouve une tendresse infinie pour l'être humain.**

La force grotesque permet de faire vaciller le réel ; la violence et l'absurdité peuvent alors s'explorer en profondeur. Par le prisme d'un miroir déformant, on peut rire de l'horreur. **Ce n'est ni un rire ironique, ni un rire cynique ou moqueur, mais un rire salvateur, jouissif, mêlé d'attirance et de répulsion. La réalité est transposée, les monstres doivent venir danser sous nos yeux.**

ESPACE SCENIQUE

scénographie et lumières

C'est un théâtre où le sens se déploie en grande partie grâce à la physicalité des comédien.ne.s. Le travail de la scénographie et celui de la lumière sont intrinséquement liés et consistent à mettre en valeur ces corps et ces figures hors-normes. Une épure et un certain formalisme de la scénographie sont nécessaires pour laisser, d'une part, une grande place au langage gestuel des comédien.nes, à l'expressivité de leur corps et à l'imaginaire des spectateur.ices, et d'autre part pour que la lumière puisse sculpter l'espace et proposer des images nets et graphiques.

CRÉATION SONORE

Tout comme la dramaturgie gestuelle dans l'espace, la partition musicale prend en charge une partie de la narration. C'est une écriture rythmique, organique, plus sous-terrainne. Chaque figure correspond à un instrument, un motif. La partition sonore est un repère qui se dérègle et qui accompagne les spectateur.ices vers le basculement onirique qui s'opère au fil du spectacle.

Chloé Astor, créatrice sonore, décline le thème du Miserere de Paul Nyman en plusieurs motifs qui annoncent la basculement tragique.

MÉTHODE DE TRAVAIL

La place du jeu

J'écris pour des comédien.nes, étant moi-même comédienne. Une première phase de travail est consacrée à l'écriture d'un canevas librement inspiré du Conte du genévrier, dans lequel je projette des situations de jeu que je sou mets aux comédien.nes. Je leur partage également toute la matière qui nourrit l'écriture. S'ensuit une recherche du corps, de la voix, du rythme et du caractère de chaque personnage.

La création évolue entre des périodes au plateau avec les comédien.nes lors desquelles je guide et structure les improvisations avec des règles du jeu, et des périodes où je développe la dramaturgie et l'écriture du spectacle. En parallèle, l'imaginaire esthétique – costumes, scénographie, lumière – se matérialise avec des tentatives au plateau.

C'est une écriture de plateau. Nous partons d'une première trame narrative puis le plateau nous emmène ailleurs.

La place du jeu est centrale. L'écriture au plateau est en cela très proche du clown. L'action avance, guidée par le jeu qui découle de l'évolution des rapports entre les personnages.

INSPIRATIONS ESTHETIQUES



PRESSE RÉALISATION PRÉCÉDENTE

ANOUK



« Jouer une telle femme sans la caricaturer, ni verser dans la pitié, est un défi qu'Asja Nadjar relève sans faillir. Elle a 28 ans, et un beau talent. »

Le Monde / Brigitte Salino Le 30-08-19

« ANOUK Un bijou de tact et de touché juste. Tout de noir vêtue et parlant avec l'accent suisse (fibre maternelle), elle nous fait évidemment penser à Zouc qu'elle admire sans pour autant chercher à l'imiter. Elle amorce des gestes en les laissant s'évanouir, entame des phrases sans les achever. Avec beaucoup d'humanité, l'actrice Asja Nadjar construit un personnage très attachant et inclassable, comme elle l'avait fait pour un tout autre personnage dans un spectacle de clowns donné au sein du Conservatoire puis au Théâtre Déjazet en décembre dernier. A suivre. »

Mediapart / Jean-Pierre Thibaudat Le 05-09-18

« Un très beau monologue. Sans aucun doute, Asja Nadjar et Claire-Marie Daveau, à la mise en scène, transcendent leur pari dramaturgique gonflé avec superbe. »

IO Gazette / Victor Inisan Le 02-09-19

« Elle nous surprend par sa présence et la vérité de son jeu. Une jolie performance d'actrice. »

UBU - Scènes d'Europe / Chantal Boiron 10-19

« Avec peu d'effets, juste le jeu extraordinaire de la comédienne, Claire-Marie Daveau fait vivre ce récit de vie, celui d'une femme au soir de sa vie, au cerveau quelque peu embrumé, qui livre ses vérités. »

L'œil d'Olivier / Olivier Fregaville-Gratian d'Amore Le 31-08-19

« Il y a dans ce spectacle une intelligence du regard sur la personne âgée, saisissante de sensibilité et de justesse. Pièce subtile sur le grand âge où ici le temps ne passe plus mais se mélange, se rattrape grâce au geste brillant et dramatique d'Asja Nadjar, et de Claire-Marie Daveau. Pari théâtral gagné et une belle audace ! Surtout lorsqu'il s'agit d'écrire, de mettre en scène et de jouer un personnage qui a plus du double d'années que soi-même. »

Théâtre du blog / Elisabeth Naud Le 02-09-19

EQUIPE



Antoine Amblard
comédien

Antoine Amblard suit une formation d'art dramatique à l'Ensatt de 2009 à 2012. Il travaille avec Christian Schiaretti, Alain Françon, Philippe Delaigue, Olivier Maurin, Sophie Loucachevski, Pierre Guillois, Arpád Schilling et Ariane Mnouchkine. En 2012, il joue dans Iphis et lante, d'Isaac de Benserade, mis en scène par Jean-Pierre Vincent, et en 2013 dans L'annonce faite à Marie de Paul Claudel, mis en scène par Ivan Romeuf. Antoine intègre la compagnie Christian Benedetti en 2014 et joue dans Trois sœurs, La Cerisaie et Ivanov d'Anton Tchekhov. Il joue également sous la direction de Ferdinand Barbet, Ariane Heuzé, Laurent Cogez (Collectif Colette), Sarah Calcine, Julie Guichard et Brigitte Barilley. Il travaille avec Maxime Mansion dans Inoxydables de Julie Ménard, avec le groupe de métal KLONE en live sur scène. Ce spectacle a reçu le prix du public au festival Impatience 2019. Antoine fait partie du collectif Bim (performances in situ). A la télévision, il tourne dans les séries Chérif et Insoupçonnable, et dans le Téléfilm La vie des bêtes (2014) réalisé par Orso Miret. Au cinéma, il joue sous la direction de Cédric Kahn dans les films La prière (2018) et Fête de famille (2019).



Alicia Devidal
comédienne

Alicia Devidal fait la découverte du milieu artistique à l'âge de dix ans lorsqu'elle intègre la compagnie de danse Antares et participe à leur création tout public 1,2,3 j'attends. Cette aventure dure 3 ans et elle continue la pratique de la danse et du théâtre jusqu'à intégrer l'école Arts en Scène en 2009. Elle poursuit ses études au Conservatoire de Lyon en 2011 et obtient son DET (Diplôme d'étude théâtral) En 2014, elle intègre l'École de la Comédie de Saint-Étienne. Elle travaille notamment avec Pierre Maillet, Marcial Di Fonzo Bo, Élise Vigier, Frédérique Lollier, Capliez, Matthieu Crucciani, Guillaume Béguin, Alain Françon, Aristide Tarnagda, Cyril Teste, Alain Reynaud, Bruno Meyssat... Après avoir obtenu son DNSPC (Diplôme National Supérieur Professionnel de Comédien), elle travaille sur plusieurs projets : M comme Méliès mis en scène par Élise Vigier et Di Fonzo Bo, Le bonheur n'est pas toujours drôle d'après des films de Fassbinder mis en scène par Pierre Maillet et Piscine(s) de François Bégaudeau mis en scène par Matthieu Crucciani.

Aujourd'hui elle retrouve Pierre Maillet sur sa mise en scène de Théorème et travaille avec différentes compagnies (la cie de l'éventuel hérisson bleu, le collectif X, la dernière baleine, la cie du bouc émissaire...).



Claire-Marie Daveau
comédienne

Claire-Marie Daveau, née en 1990 à Lyon est comédienne et marionnettiste. Elle étudie au Conservatoire de Théâtre de Lyon pendant 3 ans, puis en 2013, elle rejoint le GEIQ Compagnonnage-Théâtre, formation professionnelle d'Art Dramatique en alternance, dirigée par Sylvie Mongin-Algan et Guy Nageon. Elle y rencontre notamment Emilie Flacher de la Compagnie Arnica, avec qui elle découvre la marionnette ainsi que le théâtre d'objet. Le spectacle BUFFLES de cette compagnie est actuellement en tournée. Son attrait pour la manipulation se confirmant, elle se forme ensuite avec la Compagnie Arketal, la Compagnie Philippe Genty et Pascale Blaison en construction et manipulation. Elle travaille aussi sur CYRANO BIS, un projet avec d'autres acteurs issus du Conservatoire de Lyon, où chacun connaît l'intégralité du texte de Cyrano de Bergerac d'Edmond Rostand, et tire ses rôles au sort devant le public. Elle écrit, joue et manipule pour COUCOU, une série vidéo au format court qui traite de sujets d'actualité ou de société en mettant en scène des peluches dans des situations de la vie quotidienne.



Maïa Foucault
comédienne

Maïa Foucault se forme comme comédienne au CNSAD dont elle sort diplômée en 2017. Entre 2017 et 2020, elle joue notamment sous la direction de Caroline Marcadé, Clément Hervieu-Léger, Manon Chircen, Anne-Laure Liégeois, Anissa Daaou, Jean Joude, Nicolas Liautard. Dans sa pratique, elle s'interroge sur les liens entre publics et artistes, sur les espaces de création, et sur les frottements entre différentes disciplines artistiques : elle a ainsi travaillé comme comédienne avec Le Pari des Bestioles, et la Compagnie d'en ce Moment, avec qui elle a créé et tourné un spectacle itinérant en Arménie ; elle travaille activement avec le collectif pluridisciplinaire La Bourlingue, avec lequel elle crée en 2016 le festival Les Effusions en Normandie, et qui est implanté à Val-de-Reuil. En 2020, avec la compagnie La Hutte, elle crée le REMUE aux Relais Solidaires de Pantin, un festival bi-annuel. Elle est intervenante auprès de lycéens dans différentes structures, et obtient son D.E en 2021. Elle chante régulièrement au Hall de la chanson, Centre national du patrimoine de la chanson.

Asja Nadjar metteuse en scène	Asja Nadjar est comédienne et metteuse en scène. Elle se forme au CNSAD de Paris de 2014 à 2017 après avoir joué sous la direction de Gwenaël Morin. Elle travaille entre autres avec Nada Strancar et découvre le clown avec Yvo Mentens. À sa sortie, elle joue sous la direction de Bernard Sobel, Clément Hervieu-Léger, Manon Chircen, Anne-Laure Liégeois et Christelle Harbonn. Depuis 2020, Asja est co-directrice artistique de la compagnie La Hutte et du festival Remue. Elle reçoit le prix d'interprétation au festival Côté-Court pour son rôle dans le court-métrage « Swan dans le centre » de Iris Chassaing sélectionné à la semaine de la critique à Cannes en 2022. Sa prochaine création "Oh Mère" verra le jour à l'automne 2023. Elle joue sous la direction de Geoffrey Rouge-Carrassat et rejoint les deux prochaines créations du collectif BAJOUR qui se joueront au CDN de Montreuil en 23/24.
Chloé Astor collaboratrice artistique créatrice son	Formée au Conservatoire Régional de Lyon et à la Classe Libre des Cours Florent, Chloé Astor joue au théâtre sous la direction de Jacques Lassalle, Christian Schiarretti, Gwénaël Morin, Simon Délétang, Anne Coutureau, et Zabou Breitman. Au cinéma, on la retrouve dans plusieurs courts et long-métrages, sous le regard de Clémence Poésy, Axelle Ropert, Louis-Julien Petit, et François Ozon notamment. Chloé est également metteuse-en-scène au sein de la Compagnie Nos Matins Qui Voguent, et auteur-compositeur-interprète du duo CavaleCavale.
Emma Schler créatrice lumière	Après une licence Arts du Spectacle à l'Université de Nice et une formation de technicienne de spectacle vivant à Montpellier, Emma Schler choisit la création lumière. Depuis 2014, elle accompagne plusieurs compagnies et réalise notamment les créations lumières des spectacles Les Murmures d'Ananké (Collectif ArpiS), La Moitié du Ciel (Collectif Dixit), et IVANOV (Compagnie Eternel Été/co-création avec Cyril Manetta) . En 2019, elle rejoint la Compagnie La Gueule Ouverte et assure la création lumière du triptyque : Conseil de classe, Roi du silence et Dépôt de bilan, de Geoffrey Rouge-Carrassat. Elle rejoint la Compagnie des Mille Printemps en 2020 afin de réaliser la création lumière de BIQUES, mis en scène par Gabrielle Chalmont.
Elena Bruckert costumière	Eléna Bruckert se forme au chant, à la danse, aux claquettes, et à la pratique instrumentale (piano) à la Maîtrise de l'Opéra National de Lyon de 1997 à 2007. En 2008, elle intègre le conservatoire d'Art Dramatique de Lyon, sans pour autant abandonner sa pratique musicale. Comédienne et chanteuse, elle joue notamment dans des spectacles mis en scène par Simon Delattre, Corinne Requena, Laurent Brethome ou encore Jean Lacornerie. Parallèlement à son métier de comédienne, Eléna se passionne pour la couture et le costume de scène. Autodidacte, elle confectionne accessoires et vêtements pour des commandes de particuliers. Elle se fait remarquer par ses créations ; Thomas Gendronneau lui propose d'être la costumière de sa prochaine création Ariane et Asja Nadjar pour Oh Mère j'ai arraché la tête de mon frère.
Benjamin Fourcy scénographe	Diplômé de l'École des Arts Décoratifs de Paris, Benjamin Fourcy est scénographe décorateur. Il commence sa carrière dans le cinéma en travaillant notamment pour Stéphanie Di Giusto, Christopher Nolan, Clint Eastwood ou encore Julian Schnabel. Il collabore également avec des metteur.se.s en scène comme Lisa Guez pour « Souviens-toi de tes plaisirs » et Asja Nadjar pour « Anouk ».
Jean Ritz créateur prothèse et maquilleur	Diplômé du DMA gravure de l'école Estienne en 2019, Jean Ritz parcourt le travail de la caractérisation depuis sa rencontre fondatrice avec Cécile Kretschmar en 2021. Il entame avec elle une année d'apprentissage qui le formera dans un esprit créatif aux savoir-faire du masque, de la prothèse, du maquillage et de la perruque. En 2022, il fait ses premières expériences théâtrales sur des projets divers, comme le spectacle Il n'y a pas de Ajar de Johanna Nizard et Arnaud Aldigé, Les gardiennes de Nasser Djemaï, ou encore Giulio Cesare in Egitto mis en scène par Damiano Michieletto. En 2023, il est maquilleur/perruquier sur le suivi du spectacle House d'Amos Gitai.
Amandine Scotto administratrice de production	Amandine Scotto, en parallèle de ses études à l'Institut d'Études politiques de Lyon, prend la présidence de « SciencesPo On The Stage », l'association de théâtre de son école. Passionnée par les arts de la scène, elle poursuit son cursus universitaire en intégrant le master Management et droit des organisations et des manifestations culturelles de l'IMPACT d'Aix-en-Provence et fait ses premiers pas comme chargée de production et d'administration au Théâtre de la Bastille. Elle effectue également des missions de gestion de projets et de mécénat pour le Théâtre National Populaire de Villeurbanne et le Théâtre de la Colline. Elle poursuit aujourd'hui son activité d'administratrice de production pour la compagnie des Anges Mi-Chus, la compagnie Caravane, la compagnie la Caravelle et la compagnie Rose Quartz et d'assistante à la mise en scène auprès de la compagnie la Caravelle. Elle poursuit sa formation théâtrale auprès des cours Hamon.

CALENDRIER

Du 20 au 25 juillet 2020 / Du 3 au 8 août 2020

Première phase d'écriture accueillie par le Relais – Pantin (93) et recherche au plateau à l'Usine de l'émancipation – Graulhet (81)

financée par les Ateliers Médicis et le Ministère de la Culture dans le cadre du dispositif Transat

13 décembre 2021

Lauréat des plateaux du Groupe Geste(s) – Présentation de maquette

Théâtre Jacques Carrat à Cachan (94)

Du 14 au 18 février 2022

Recherche jeu – LA MANEKINE en Picardie (60)

Du 21 mars au 01 avril 2022

Résidence et premiers essais de scénographie / Sortie de résidence publique

Le Pavillon de Romainville (93)

Du 5 au 10 décembre 2022

Résidence et essais lumière – La Fonderie au Mans (72)

Du 6 au 12 et du 17 au 24 février 2023

Résidence au Pavillon de Romainville (93) / Sortie de résidence le 23 février

Du 4 au 8 septembre 2023

Résidence à l'ECAM Kremlin Bicêtre (94) / **Sortie de résidence le 8 septembre**

CREATION LE 2 DÉCEMBRE 2023 / Pavillon de Romainville (93)

Du 6 au 10 décembre 2023 / Théâtre de la Reine Blanche, Paris

26 mars 2024 / L'ECAM, Kremlin Bicêtre

6 avril 2024 / La PoKop, Strasbourg

Dates à confirmer : Festival Mimos 2024 - Périgueux

TRANSMISSION AUTOUR

DU SPECTACLE / *Laboratoire sur la force grotesque au théâtre*

"Notre monde a aussi bien mené au grotesque qu'à la bombe atomique [...]. Mais le grotesque n'est qu'une expression sensible, un paradoxe sensible, à savoir la forme de l'informe, le visage d'un monde sans visage." F. Dürrenmatt

En parallèle des créations, LA HUTTE met en place diverses actions et stages en direction des publics scolaires ou amateurs. Ces moments de rencontre permettent aux participant.e.s d'appréhender en pratique les techniques de jeu et de création que nous développons.

Autour d'*Oh Mère*, je propose **un laboratoire de recherche sur la force grotesque au théâtre**. En suivant trois axes - le corps, l'image, et le langage - nous explorerons par la pratique ce qu'est le grotesque au théâtre, et nous chercherons où il se loge et ce qu'il produit. Les semaines de laboratoire seront accueillies dans différents lieux partenaires - au Pavillon à Romainville où la compagnie est résidente pendant 2 ans, à l'université de Strasbourg où je dirigerai une semaine de stage sur le grotesque, à l'ECAM - Kremlin Bicêtre et dans d'autres lieux en cours de discussion-. Chaque semaine se terminera avec une journée d'ouverture à destination d'amateur.ice.s lors de laquelle nous transmettrons notre recherche par des exercices. Quelques moments dans la semaine pourront aussi être ouverts au public désirant suivre le processus de travail.

CONTACT



Installée en Seine Saint Denis, **LA HUTTE** est une compagnie de spectacle vivant portée par trois comédiennes : Maïa Foucault, Asja Nadjar et Camille Plocki. Elles se rencontrent lors de leur formation au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris. Plutôt que de multiplier les structures, elles choisissent de se regrouper au sein d'une même compagnie. Elles mettent ainsi en commun leurs moyens administratifs, matériels et créatifs, afin de se soutenir les unes les autres dans leurs projets respectifs, et d'affirmer leurs différentes identités artistiques. Tour à tour comédiennes, metteuses en scène, chanteuses, compositrices, autrices, elles souhaitent évoluer au cœur d'un ensemble qui invite à la pluralité des disciplines et des esthétiques. Cet intérêt partagé pour le croisement des arts se retrouve dans le **festival REMUE** qu'elles créent en 2020 et qui a lieu chaque année à Pantin.

La HUTTE est en résidence territoriale aux Lilas et à Romainville en 2023/24 et est soutenu par FoRTE, la DRAC et la Région Ile de France.

Asja Nadjar /
responsable artistique
+33 6 33 06 42 72 / asja.nadjar@gmail.com
Amandine Scotto /
responsable production
+33 7 60 70 28 39 / compagnielahutte@gmail.com

www.cielahutte.com

LA HUTTE
123 avenue
du Colonel Fabien
93230 Romainville

SIRET 88005609800010
APE 9001Z
Licence PLATESV-D-2020-001522

PARTENAIRES ET SOUTIENS



LA MANEKINE
Scène intermédiaire des Hauts-de-France



avec le Soutien de La Fonderie, au Mans dans le cadre du plan de relance 2022 de la DRAC Pays de la Loire

